

MUSÉE
DUCASTEL
VERA

Atelier Souverbie
24 rue de la République
ouvert aux élèves chaque matin de 9 heures à midi

L'ŒUVRE
DU MOIS

MARS 2024



Jean SOUVERBIE (Boulogne-Billancourt, 1891 - Paris, 1981)

AFFICHE DE L'ATELIER SOUVERBIE

Plume et encre noire, graphite, pastel, estompe, aquarelle sur papier

INV. 2023.15.1

Tous les mois de mars, les musées franciliens profitent de la tenue du Salon du dessin pour célébrer la diversité des techniques graphiques. Pour un temps, les dessins quittent la sécurité des réserves et s'exposent à la lumière qui leur est pourtant néfaste. Fragile car déjà très abîmée par la lumière, la feuille présentée par le musée est une acquisition récente. Œuvre de Jean Souverbie, artiste saint-germanoïse important, elle est le souvenir de l'atelier de l'« hôtel de Longueville », haut lieu artistique entre 1930 et 1950.

Figure majeure de la scène artistique du XX^e siècle, Jean Souverbie a multiplié des commandes d'envergure : fresques au Palais de Chaillot, au Palais d'Iéna et à l'Université Pierre-et-Marie-Curie, panneaux pour les paquebots, décors de théâtre. Peintre d'une culture immense représenté par les plus grandes galeries, membre de l'Institut, professeur aux Beaux-Arts, il réunit dans son art l'académisme de Poussin, le cubisme de Picasso, le symbolisme des Nabis et le classicisme de l'Antiquité.

D'une santé fragile, le futur artiste reçoit des cours à domicile. Il se nourrit de livres, de théâtre, d'art et peint beaucoup en autodidacte. Son enfance se passe entre Billancourt, Versailles, la Côte d'Opale, la Côte d'Azur et le 16 rue Félicien David à Saint-Germain-en-Laye. C'est chez un encadreur de Saint-Germain-en-Laye que Maurice Denis découvre l'Autoportrait de Jean Souverbie. L'invitation au Prieuré est le début d'une grande amitié et d'une carrière de peintre.

Après l'atelier de Denis, Jean Souverbie étudie à l'Académie Julian, puis auprès des Nabis à l'Académie Ranson. Il se lie avec d'autres artistes dont Picasso, Lhote, Gleizes ou Roger Chastel. En 1920, il se marie avec Alice Jannerat et s'installe à Saint-Germain-en-Laye, au 24 rue de la République où il retrouve Denis et une vie artistique bouillonnante avec Lucie Tullat, Chastel, Paul Vera et Jean Jouveneau. La reconnaissance arrive rapidement et une première exposition lui est dédiée dès 1926 à la galerie Vavin-Raspail.

Dans les années 1930, Jean Souverbie ouvre son atelier aux élèves et le 24 rue de la République devient une « académie de peinture ». Le peintre y enseigne tous les matins le dessin, la composition, le nu et la nature-morte. C'est pour la porte de son école qu'il compose ce dessin aux allures d'une enseigne publicitaire. Il crée également une affiche, plus sobre, avec un visage de femme.

Jean Souverbie quitte Saint-Germain-en-Laye au début de la guerre en 1939. Lucie Tullat et Jean Jouveneau reprennent alors l'atelier et l'enseignement continue jusqu'au début des années 1950.

Notice par Alexandra Zvereva,
directrice du musée municipal Ducastel-Vera



musée de France